

## Mandala Holistique, mes excuses

Avec la rencontre des « principes sources » de Peter Koenig, beaucoup de lumières se sont faites sur mon travail d'accompagnement. Un vent de clarté qui m'a amené à revoir mes pratiques et mieux écouter ces informations subtiles que je captais déjà dans le champ, sans encore savoir quoi en faire.

Dans cet article, une croyance limitante va tout particulièrement nous intéresser : que nos projets, organisations ou encore écolieux, pour fonctionner de manière horizontale, en gouvernance partagée ou en collégiale, doivent quitter le fonctionnement pyramidal, le concept de chef et au final, abolir toute forme d'autorité.

*Nota bene: article en 3 parties, avec ce nouveau processus du Mandala Holistique en toute fin.*

### Partie 1 – Une révélation qui coule de source

Peter Koenig considère, du fruit de sa grande expérience, que tout projet est initié, au tout début, par UNE SEULE PERSONNE, par qui une idée à su se transformer en un projet manifesté. Il y aurait donc un principe très vertical, à l'origine même de tout projet, qu'il s'agisse de s'engager en couple, ou de fonder un écovillage.

Là où il a enfoncé le clou pour moi, c'est en affirmant que les valeurs propres aux projets, son ADN, sont le fruit de cette connexion première avec « la source ». Et pire ! Que ces valeurs ont alors un caractère immuable, auquel, finalement, cette dite personne source se conformera elle aussi par la suite (tant qu'il s'agira de ce projet précis et non d'une nouvelle forme de ce dernier).

*Et quid de la Vision ? Autre mot couramment utilisé quand il s'agit de clarifier ou redéfinir un projet.*

Comme son image le dit bien (vision => voir avec ses yeux) il s'agit d'une image ou idée que l'on se fait, tout à fait individuellement, depuis notre relative perception du monde, d'un concept, d'une idée ou de certains mots. Nous aurons donc TOUS une vision différente de la même chose.

L'intérêt de la redéfinir est de la considérer dans sa dynamique féconde : on peut rallier des personnes à notre vision, s'assurer de collaborer avec les *bonnes* personnes, c'est à dire ayant des visions compatibles, ou encore rester vigilant avec ceux qui en ont une sensiblement contradictoire.

J'en viens donc au Mandala Holistique, outil que j'ai beaucoup utilisé pour soutenir les collectifs à identifier ou re-définir leur projet. Au centre de cet outils se situent les valeurs...

Vous pouvez d'ailleurs aller lire ce premier article : [Mandala Holistique – Une vision claire et des caps communs](#) il n'as pas pris trop de rides ;-)

Mais avant d'en arriver à « mes excuses », je voudrais prendre un détour par une analyse que je me faisais, depuis quelques temps. (notamment à la lumière de la Spirale Dynamique)

Tous ces projets du nouveau monde que j'affectionne tant et ai joie d'accompagner, visent très souvent l'idéal - ou l'utopie - de fonctionner sans chef, dans une pure horizontalité, saupoudrée de prises de décision par consentement et d'élections sans candidat.

Et j'ai constaté très souvent, et dans mes propres postures, que l'on essaye de réaliser cette utopie

en rejetant avec énergie - voire avec la puissance de la rébellion - les fondements même du précédent paradigme, celui qui nous avait mené jusque là. Car avant de pouvoir candidater à une belle coopération horizontale, il nous a fallu découvrir et dévoiler nos excellences, identifier et dégrossir un minimum cette singularité de *qui je suis*, afin d'en nourrir légitimement un projet collectif.

Qui suis-je ? Quels sont mes talents et leurs lacunes, mes expériences et leurs écueils, et enfin mes intimes et profonds désirs et les stratégies que je déploie pour les manifester dans un monde complexe?

En y répondant, on finit par identifier des compétences, du leadership, de la persévérance et une meilleure compréhension du monde autour de soi, etc.

Les utopistes de l'organigramme plat, comprenez sans chef ou sans hiérarchie, ont alors la fâcheuse tendance de chercher à bâtir ce nouveau monde par le rejet de tout ce qui rappellerait au mauvais souvenir la verticalité. (en faisant de gros amalgames comme l'abus d'autorité et de pouvoir, les privilèges de caste et autres conflits dominant/dominé)

Et cette lecture continue de m'apparaître très présente dans les collectifs que je croise.

Au final, cette posture d'utopiste réactionnaire, est-elle un passage obligé pour certains ou un simple tremplin pour viser directement une coopération saine et inclusive ?

En conclusion de cette première partie, j'ai aujourd'hui la certitude que tous nos projets collectifs, pour rester sains et créatifs, doivent parvenir à danser avec cette polarité entre la verticalité et l'horizontalité. Et ce, jusqu'à ce qu'on ne parle plus du tout de polarité. Mais plutôt de complémentarité, ou plus simplement encore, qu'on n'en parle plus du tout, tellement ce sera devenu évident !

En attendant l'heureux avènement de cette belle utopie...

## **Partie 2 – Mes excuses**

Si vous avez réussi à suivre mes digressions, cela nous ramène à cet apport des principes sources. Je sens qu'ils invitent à mieux considérer, et donc intégrer, la dimension verticale dans nos projets inclusifs ; de ces aventures humaines où l'intention de prendre tout le monde en compte cohabite avec la mission de réaliser un projet unique et singulier. Le tout dans un monde complexe mais surtout empli de personnes singulières et enrichissantes.

Et c'est là que je veux, par ce texte, avouer ma faute. Alors que j'ai accompagné nombre de projets avec l'outil du Mandala Holistique, peut-être toi chère lecteur.ice, j'ai toujours proposé à toutes les personnes présentes, généralement toutes impliquées, membres ou actives dans le projet, de participer *horizontalement* à décrire, et synthétiser valeurs et raison d'être de leur collectif.

Je vous en demande pardon.

Car je comprends aujourd'hui combien cela a pu être confusant, inadéquate et même éventuellement source de conflits personnels ou systémiques.

Je peux d'autant plus le dire que j'écoute enfin cette petite voix, qui s'exprimait déjà timidement, et qui en somme me le disait déjà : es-tu sûr que c'est bien juste ?

Car je vous ai fait croire que vous étiez collectivement les géniteurs et génitrices des valeurs mêmes de votre projet, co-responsables de les garder, d'en partager *une* vision et *une* lecture commune, jusqu'à l'effrayante responsabilité d'en connaître les évidents prochains pas.

Hors non, ce ne sont pas du tout là des responsabilités collectives, mais bien celle de la personne source. ( et j'ose aujourd'hui une phrase aussi affirmative)

Les valeurs ont émergé à la naissance du projet, lors de la toute première initiative, sorte d'acte psychomagique, qu'a posé la personne source globale. Bien sûr elle ne sont pas toujours rendues claires et partageables dès le début, et l'appui du groupe en cela sera une grande force, mais je ne crois pas qu'aucun groupe ne pose ces premières briques de l'ADN d'un projet dans un même élan initiateur. (enfin... je demande à voir ;)

Je ne sais même pas combien de fois, par le jeu du hasard et des circonstances, la personne source n'était même pas présente ou impliquée dans la synthèse des valeurs. De sorte que la raison d'être aura souvent fini soit comme une phrase presque correcte, soit carrément creuse, demandant un effort psychique démesuré pour la relier à la réalité vécue.

De la même manière, lors la synthèse d'une des thématiques du projet (prenons « espace verts » par exemple) dont une personne était forcément source spécifique dans le projet, peut-être n'était-elle pas présente ou n'a-t-elle pas su faire entendre ce qui, depuis son rôle de source, était véritablement important, urgent ou connecté aux valeurs fondamentales.

Je vous présente donc mes excuses, et dans le même temps vous remercie de m'avoir conduit à la conscience que j'en ai aujourd'hui. Je m'engage maintenant à ne plus laisser un groupe dans le flou de la connexion à sa source, et je resterai beaucoup plus finement à l'écoute de mes intuitions à cet égard.

Pardon également d'avoir peut-être privé votre projet d'une énergie plus directe, fluide et abondante, ou de pas avoir su vous accompagner à vous y relier avec force.

Je me console en pensant que cela était parfaitement juste pour vous aussi, à ce moment là de vos démarches. Soyez-en sûr.es je porte désormais une attention toute particulière à ces principes source.

## **Partie 3 – Modification du processus de Mandala Holistique**

Il me fallait alors aménager ma pratique. Y intégrer la notion de personne source, sans avoir à en expliquer les concepts, tenants et aboutissants, de manière transversale dans mes postures et mes propositions.

Concrètement, la modification du processus du Mandala Holistique tel que Robin Mc Kurdy me l'a transmis :

- Avoir identifié en amont la personne source globale et celles de sources spécifiques importantes, notamment reliées aux thématique du mandala.  
*Selon le temps et les informations mises à ma disposition, ce travail d'identification est réalisé avec le groupe ou en amont intuitivement sur la base d'info récoltées.*

- Placer physiquement ou symboliquement la personne source globale au centre quand cela semble au service du processus.

Exemples :

- dans les petits jeux, ice-breakers, etc.
  - dans la structure du rêve éveillé : je considère maintenant l'origine de l'idée du projet, on se reconnectera à ces tous premiers instants et aux initiatives qui l'ont fait passer d'idée à manifestation.
- Restitution en groupe des idées ramenées du rêve éveillé.
    - Valeurs : Commencer par écouter la personne source, puis les autres par ordre d'ancienneté, en maintenant l'attention que la personne source globale valide, par sa connexion, les valeurs ajoutées
    - Principes et intentions, actions et mises en œuvre des thématiques : vérifier que cela reste cohérent auprès des personnes source spécifiques dans leur champ de leurs responsabilités.
  - Cerise sur le gâteau, en fin de mandala, identifier et célébrer :
    - ce qui correspond particulièrement au projet tel qu'initié
    - ce qui décrit ou propose une évolution de son champ.  
Ex : un projet de ferme pédagogique qui n'avait pas encore émergé, une nouvelle répartition des logements, des usages d'espaces extérieurs, ou l'ouverture renforcée au territoire avec la création d'un café associatif ou d'une guinguette, etc.  
Mais aussi : abandon du projet de transformation juridique, chantier contradictoire avec les valeurs de minimalisme, l'ouverture d'un bar associatif avec une tireuse alors que le projet se voulait « sans alcool », etc.

Au final, je me sens la mission de soutenir les membres d'un collectif à réintégrer dans le vivant de leur pratique, la dimension verticale, source de vie, de connexion à plus grand que soi, tout en profitant du merveilleux processus que représente ce Mandala Holistique. (voir l'article [Mandala Holistique – Une vision claire et des caps communs](#))

Au plaisir de vous partager de prochaines évolutions et de vous les donner à expérimenter. Pour le plus grand bien de vos projets, et donc, de l'ensemble beaucoup plus grand dans lequel il s'inscrit : l'évolution de nos civilisations.